Chapitre 21 : Outils de Paix (2 sur 2)

Par Dermenore

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Concevoir des armes, Torbjörn savait faire. Enfin, pas des armes à proprement parler. Tout ce qui était explosif, balistique et compagnie, ce n'était pas sa spécialité. Mais, contrairement à ce que pensait beaucoup de crétins, une arme, c'était plus qu'un gros canon qui servait à casser des trucs.

Gestion du recul, de la chaleur, intégration dans un véhicule, coordination avec un radars, transports et stockage des munitions… Tous ces paramètres étaient à prendre en compte lorsqu'on construisait une arme. Après tout, à quoi ça servait d'avoir un gigantesque canon de 10 tonnes s'il pouvait pas bouger, avait pas de système de visée et se cassait après avoir tiré ? A rien.

Les laboratoires SST étaient très doués en robotique, notamment en programmation. Mais pour le reste de l'ingénierie, ils y connaissaient rien. C'est pour ça qu'ils avaient besoin de la Guilde des Cuirassé. Torbjörn allait concevoir le corps du drone et eux se chargeraient de la programmation.

Le cahier des charges était plutôt sévère : il fallait une machine capable de tenir le rôle d'un soldat de l'armée de Terre. Pour un crétin, c'était juste un gus qui savait tirer. Pour Torbjörn, ça voulait aussi dire rester en marche pendant des jours sans avoir besoin d'être rechargé, bonjour la taille des batteries, et ne pas être vulnérable aux conditions du terrains. En gros, s'il y avait une tempête de sable, le drone devait encore pouvoir marcher après. Ce qui voulait dire étanchéité totale, donc plus de blindage, donc plus de coût. Dure.

En fait, la partie "combat" fut la plus facile à régler. On foutait un bras-fusil au drone, on stockait les munitions dans ses épaules et une de ses jambes, SST concevait un système de visée pour le pilote et hop, tout était réglé. Mais mettre une batterie suffisamment puissante pour tenir plusieurs jours en autonomie et suffisamment petite pour tenir dans un robot de taille humain….

- Raaaa ! cria Torbjörn en jetant une boule de papier dans la corbeille de leur salle de travail.

La boule toucha pile le centre de la corbeille. Sauf que celle-ci était déjà pleine, faisant rebondir la boule sur le sol.

- Il y a donc aucune batterie sur Terre qui puisse tenir pendant une semaine sans coûter la moitié de notre budget ?!

- Pas à cette taille apparemment, répondit Sven. Franchement, si c'était un robot, on aurait pas ce problème. Avec les gains pris sur le salaire du pilote, on pourrait…

- Raaaaaa ! Ne recommence pas avec ça ! On nous a commandé un drone, ce sera un drone !

- L'opinion public est en train d'évoluer. L'idée de robot est de plus en plus acceptée par les contribuables. Surtout depuis qu'on leur a dit que ça réduirait leur facture…

- Je m'en fiche ! Un robot militaire c'est trop dangereux ! Point.

- Torby, tu es juste parano.

- La ferme ! Concentre-toi sur notre travail !

Torbjörn reprit une feuille de papier et se mit à griffonner dessus.

- Et si on mettait deux batteries ? pensa-t-il tout haut. Ça réduit le problème d'autonomie. Mais après est-ce qu'on aura encore la place pour les mécanismes des jambes ? Non, non, non…

- Faisons le plus gros, déclara soudainement Sven, avec la voix de celui qui venait d'avoir la révélation absolue.

- Quoi ?

- Et plus puissant, continua Sven. La puissance de feu de cinq soldats, au moins. Comme ça, on pourra multiplier le budget des batteries par cinq !

- Mais c’est pas ce qu’on nous a commandé !

- Ils nous ont commandé un drone capable de remplir le travail de soldats d’infanteries. Quelle importance si le drone fait le travail de cinq soldats au lieu d’un ?

- Et bien, c’est que…

Torbjörn agitait les mains en l’air mais il avait du mal à trouver ses arguments. Plus il y pensait, plus la proposition de Sven faisait sens. L’armement avait été la chose la plus facile à insérer sur leur modèle. Mettre au drone un plus gros fusil serait très facile. Tout comme augmenter le blindage.

- Bon ok...essayons...dit-il en se réasseyant à son bureau. On peut pas lui mettre cinq fusils, ce serait pas fonctionnel. Et ridicule.

- Alors mettons un fusil plus gros. Une mitrailleuse par exemple.

- Mais le recul d’une mitrailleuse serait trop important pour un modèle humanoïde ! Le drone s'écroulerait par terre en se mettant à tirer. Sauf si…

- Sauf si ?

- Sauf si on intégrait des stabilisateurs internes qui le fixerait au sol quand il emploie la mitrailleuse ! Et qu’on lui donnait alors un axe horizontal plutôt que verticale.

- Un “mode tourelle” en somme ?

- Exactement !

La main de Torbjörn saisit une nouvelle feuille de papier et il se mit à griffonner dessus à toute vitesse. Cette fois, ils tenaient leur idée.

Quelques jours de travail plus tard et ils avaient établis tous les plans nécessaires à une présentation. Une réunion avec leurs supérieurs et des représentant des Laboratoires SST.

- J’avoue ne pas comprendre, dit une représentante de ces derniers. Le modèle que vous avez conçu aura un coût unitaire trois fois supérieur à ce que nous vous avions demandé.

- C’est parce que vous nous avez demandé un drone aussi puissant qu’un seul soldat, répondit Sven. Le drone “Bastion” sera aussi efficace qu’au moins cinq homme. Et comme vous le dites, seulement pour le coût de trois.

- Aussi efficace que cinq ? Comment est-ce possible ?

- Le Bastion est équipé d’une mitrailleuse A54, dont la puissance de feu est largement supérieure à celle de cinq fusils automatiques. Son blindage résiste aux armes légères. Il peut même encaisser un tir direct de rocket et être toujours fonctionnel ! Cerise sur le gâteau, il dispose d’un module d’auto-réparation, qui lui permet d’être entièrement autonome sur des périodes prolongés.

- C’est plutôt impressionnant. Vous pensez vraiment être capable de tenir toute ces promesses avec le budget dont vous disposez ?

- Sans aucun problème, madame.

- Alors vous pouvez passer à la phase de prototypage.

Et le lendemain, Torbjörn était occupé à faire ce qu’il aimait le plus : assembler une machine dans un atelier. En moins de trois jours, le premier Bastion était prêt à fonctionner.

Plusieurs démonstrations furent organisées devant des acheteurs potentiels, des hauts-fonctionnaires et militaires venant de plusieurs pays du monde. Tous furent très impressionnés, autant par l’efficacité de la machine que par son prix relativement bas, comparé à ses concurrents.

Ces derniers ne pouvaient tenir la comparaison. Après tout, c’était simplement mathématique. En construisant cinq drone au lieu d’un, ils devaient payer cinq générateurs, cinq pilotes, cinq paires de jambes… Tout cela pour la même puissance de feu. A la fin, le Bastion était plus rentable.

Le Canada acheta un premier lot de cent Bastions pour fournir son contingent de casque bleu à l'ONU.

Ils furent envoyés au combat contre les terroristes qui avait mené l'assaut kamikaze. Leur première mission fut de participer à la prise d'une ville tenu par le groupe. Les combats urbains étaient infernaux. Le groupe avait piégé quasiment chaque maison de la ville et ralentissait l'avancer des casques bleus à coup d'attaques suicides et de barrage de mortier.

Les bastions se mirent en route vers la forteresse des terroristes en passant par une grande route. Les drones avançaient en formations espacés, pas à pas.

Une mine explosa, faisant perdre un pied au bastion. Le drone tomba à genoux. Une autre unité s'approcha de lui et utilisa son système de réparation pour refixer le pied de son confrère. Puis, les deux drones se remirent en marche.

Un groupe de camion fonça dans leur direction. Les bastions de tête passèrent en mode tourelle et se mirent à tirer. Le déluge de balle provoquer par leurs mitrailleuses pulvérisa les véhicules, les faisant s'arrêter net. Les pilotes demandèrent une frappe d'artillerie sur les camions immobilisés, ce qui permit de les achever, avec leur stock d'explosif.

Mais maintenant c'était l'ennemi qui utilisait sa propre artillerie contre les Bastions. Un drone se prit un tir direct de mortier en plein torse. Son blindage était défoncé en plusieurs endroits et sa batterie endommagé. Mais le drone continua tranquillement d'avancer tout en activant son mode-réparation.

Lorsque les Bastions arrivèrent près de la forteresse des terroristes, ces derniers, des hommes vêtus de noir qui cachait leurs visages avec des foulards, tirèrent sur les drones avec tout ce qu'ils avaient : fusils d'assauts, de précisions, mitrailleuses lourdes, obusier… Les armes légères ne faisaient que rebondir sur les blindages des Bastions. La mitrailleuse réussit à en faire légèrement chavirer un, tout comme l'explosion d'un obus. La seule unité mise hors combat avait été touché par un tir direct d'obusier.

Les mitrailleuses des Bastions en revanche, décimaient les hommes et trouaient les armes, rendant ces dernières inopérantes. L'échange de tirs dura une dizaine de minutes. Après quoi, les trois cent terroristes qui tenaient le mur face aux bastions étaient soient morts, soient en fuite. La ville tomba dans la demi-heure suivante.

Ce succès assura le succès définitif des Bastions. Les laboratoires STT furent submergés de

commandes. C’étaient eux qui géraient la vente des Bastions car ils étaient propriétaire du brevet, ayant investi plus d’argent dans le projet que la Guilde des Cuirassés.

Cet arrangement convenait à Torbjörn. Il ne cherchait pas la gloire ou la célébrité. Et STT continuaient d’utiliser les Bastions comme il l’avait conçu : en tant que drone, piloté par des humains.

Ainsi, c’est de bonne grâce qu’il accepta de nouveaux projets, visant à créer des drones plus gros et puissants, pouvant remplir d’autres tâches : avions de chasses, véhicules d’assauts, navires de combats…

Torbjörn et Sven y passèrent des mois et des mois de travail. Leurs nouveaux modèles devenaient aussitôt des références, le succès du Bastion leur ayant assuré une grande notoriété.

Un jour, Torbjörn se leva tranquillement de son lit, prit le petit déjeuner avec sa femme et leur tout premier enfant (dont la présence avait considérablement accru la consommation de café dans la maison).

Ensuite il se rendit aux ateliers, passa une bonne journée de travail (c’est à dire qu’il n’avait grogné que quatre fois) sur l’amélioration d’un drone chasseur. Il était rentré, quand il entendit la nouvelle à la radio.

Omnica Corporation venait de racheter les laboratoires STT.

- Quoi ?! hurla-t-il.

- Houiiiiiiiiinnnnnnn ! réagit immédiatement leur premier né, réveillé sur le coup.

- Chuuut, ça va aller, dit Ingrid en prenant le bébé dans ses bras. Maman est là.

Tout en se faisant, elle jeta un regard de reproche à Torbjörn qui baissa la tête de honte. Il tendit les bras pour prendre le bébé mais Ingrid fit non de la tête.

- Tu es trop énervé, murmura-t-elle doucement. Chuuut, toi.

Quelques minutes de câlins plus tard et le bébé dormait doucement.

- Qu’est-ce qui se passe, Torby ? demanda Ingrid.

- Omnica Corporation a racheté les laboratoires STT, répondit Torbjörn, faisant de gros effort pour contrôler le son de sa voix.

- En quoi est-ce un problème ?

- Cela veut dire que tous les brevets des drones que j’ai aidé à créer leurs appartiennent ! Tous !

- Chuuuuut !

- Eh...désolé chérie, dit Torbjörn en baissant la tête. Mais tu dois comprendre : ces idiots d’Omnica Corporation sont obsédé par les IA. Ils veulent automatiser toutes leurs machines. Il leur faudra pas longtemps pour faire la même chose à mes drones !

- D’accord, posons le problème calmement et voyons quelles solutions nous avons pour le résoudre.

Vu leur domaine de travail, les époux Lindholm s’y connaissait un peu en loi sur les brevets. Mais leur niveau de compétence se retrouva bien vite dépassé. Ils durent appeler leur avocat, pour connaître les recours possibles. La réponse n’était pas très encourageante :

- Et bien, si vous rachetez les STT laboratoires à Omnica Corporation, vous pourrez les empêcher de modifier vos machines. C’est la seule option.

Torbjörn souffla fortement.

- N’oublie pas le bébé, lui dit gentiment Ingrid.

- Oui, oui, ne pas crier, d’accord.

Nouveau souffle.

- Désolé de ne pas avoir pu davantage aider, dit l’avocat. Bonne chance à vous.

- Ouai c’est ça, allez au revoir.

Le lendemain, Torbjörn ne se rendit pas dans son atelier comme à l’habitude. A la place, il allât droit vers le bureau du président de la Guilde. Ignorant le secrétaire, il entra directement dans la pièce.

- Ils vont mettre des putains d’IA dans les Bastions, hein ? demanda-t-il de suite.

- ...je vous assure que ces navires valent leur prix monsieur le PDG...dit le président à son téléphone. Hum, excusez-moi, une urgence requiert mon attention, je vous recontacte dans quelques minutes.

Il appuya sur la touche de mise en attente et se tourna vers Torbjörn.

- Vous auriez pu prendre un rendez-vous.

- Trop long. Maintenant répondez à ma question !

- Monsieur Lindholm, nous savons tous très bien qu’Omnica Corporation va transformer vos drones en robot, ou en “omnic” comme ils aiment à appeler les leurs. Nous n’y pouvons rien. Ce sont eux qui ont les brevets maintenant.

- Arranger moi un rendez-vous avec la PDG d’Omnica.

- Elle va vous baratiner et rien ne changera.

- Je voudrais au moins essayer !

Le président soupira.

- Bon sang, pourquoi est-ce que ça vous dérange tellement ? Ce sont bien des IA qui font fonctionner la moitié de nos ouvriers, de nos créations, dont le Titan…

- Parce que nos robots ouvriers ont pas des fichues mitrailleuses dans leur dos ! Parce qu'ils ont un blindage et un système de réparation qui les rend quasiment indestructible ! Et je parle même pas des plus gros !

- Même si une IA devenait défaillante, nous pourrions utiliser tous les autres pour le détruire. Et vous n'allez pas me faire croire que toutes les IA vont devenir défaillantes en même temps ?

- Le risque n'en vaut pas le coût !

- Si, il le vaut. Le salaire du pilote représente un tiers de la maintenance d'un Bastion. Ça veut dire que s'en passer augmente les marges de 33%. Si on ne l'a pas fait jusque-là, c'est uniquement pour ne pas heurter l'opinion public.

- Bon sang, on hypothèque notre futur pour 33% de marge !

- Monsieur Lindholm, vos drones deviendront des omnics et nous n'y pouvons rien. Maintenant, si vous voulez démissionner, je vous demande de d'abord prendre quelques jours pour y réfléchir et de ne pas agir sous le coup de la colère.

Torbjörn tourna les talons et partie. Il n'allait pas démissionner. Il avait un bébé à nourrir. Bébé dont il espérait qu'il ne serait que le premier. Et il ne voulait pas qu'Ingrid soit la seule à payer pour leur projet familial.

Mais au fond de lui, il ne pouvait s'empêcher d'être inquiet.

Les Bastions avaient été conçu pour sauver des vies. Pour être des outils de paix.

Il n'y avait plus qu'à prier pour qu'ils conservent ce rôle.

Fin

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés